

DL/CDI

SQL

Langage de Manipulation de Données

Dossier d'informations

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 1/39
	S.THIRY	langage SQL			



Dossier de ressources Algèbre relationnelle et « requètage » SQL

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 2/39
	S.THIRY	langage SQL			



1 INTRODUCTION	4
2 LES OPERATIONS MISES EN ŒUVRE DANS SQL	4
2.1 Les enémations propress à l'Algèbre Paletiennelle	1
2.1 Les opérations propres à l'Algèbre Relationnelle	4
2.1.1.1 Opération PROJECTION	
2.1.1.1 Operation FROJECTION	
2.1.1.2 Operation SELECTION	5
2.1.1.4 Opération DIVISION	
2.1.1.4 Operation DIVISION 2.1.2 Les opérations ensemblistes	
2.1.2.1 Opération UNION	
2.1.2.1 Operation UNION	ο
2.1.2.3 Opération DIFFERENCE	
2.1.2.5 Operation PRODUIT CARTESIEN	
2.1.2.4 Operation I RODOTI CARTESIEN	10
2.2 Opérations complémentaires	11
2.2.1 Opération TRI	11
2.2.2 Attributs calculés et renommés	
Attributs calculés	
Attributs renommés	
2.2.3 Opération CALCULER	
2.2.4 Opération REGROUPER_ET_CALCULER	
2.2.5 Les Fonctions	
Les fonctions de calcul	
La fonction de comptage : Comptage()	
Zu ionetion de comptage : comptage()	1
3 LES REQUETES D'ACCES AUX DONNEES (SELECT)	15
3.1 Principe d'écriture d'une requête	15
3.2 Requêtes simples	15
3.2.1 Réalisation d'une PROJECTION	15
3.2.2 Réalisation d'une SELECTION	
3.2.3 TRI des résultats.	
3.2.4 Attributs calculés	
3.2.5 Attributs renommés.	
3.3 Requêtes sur les groupes	
3.3.1 Les expressions et les fonctions	19
3.3.2 Opération de regroupement.	

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 3/39
	S.THIRY	langage SQL			



3.4	Requêtes imbriquées.	21
3.5	Requêtes multi-tables	24
3	3.5.1 Jointure de tables.	24
	3.5.1.1 Equijointure.	24
	3.5.1.2 Auto-jointure.	
	3.5.1.3 Jointure externe (outer join).	
3	3.5.2 Opérateurs ensemblistes	
	3.5.2.1 Union	
	3.5.2.2 Intersection	26
	3.5.2.3 Différence	
3.6	Quelques principes pour l'écriture d'une requête SELECT.	28
4 N	MISE A JOUR DES DONNEES	29
4.1	Ajout de tuples	29
4.2	Modification de tuples	30
4.3	Suppression de tuples	30

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 4/39
	S.THIRY	langage SQL			



1 Introduction

Codd a posé les principes du futur langage SQL dès la création du modèle relationnel en 1970. Ce sont les 2 langages SQUARE et SEQUEL (rebaptisé SQL en 1976) qui sont à l'origine du langage SQL acuel.

L'ANSI parvient à harmoniser les développements en 1986, même si les constructeurs offrent toujours des extensions à la norme.

Le langage SQL s'appuie sur l'algèbre relationnelle, basée sur la théorie des ensembles. Une bonne maîtrise de l'algèbre relationnelle permet de concevoir n'importe quelle requête aussi complexe soit elle avant de la mettre en œuvre à l'aide du langage SQL.

Parmi les opérations de l'algèbre relationnelle, on dispose **d'opérations classiques sur les ensembles** (union, intersection, différence, produit cartésien) et d'**opérations propres** (projection, sélection, jointure, division).

Le langage SQL intègre également des opérations de calcul, de regroupement, de comptage et de tri, non définies à l'origine par Codd mais très utiles.

2 Les opérations mises en œuvre dans SQL

2.1 Les opérations propres à l'Algèbre Relationnelle

2.1.1 <u>Les opérations de base</u>

2.1.1.1 Opération PROJECTION

Formalisme: RelationResultat = **PROJECTION** (RelationInitiale, liste des attributs)

Exemple: CHAMPIGNONS

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 5/39
	S.THIRY	langage SQL			



Espèce	Catégorie	Conditionnement
Rosé des prés	Conserve	Bocal
Rosé des prés	Sec	Verrine
Coulemelle	Frais	Boîte
Rosé des prés	Sec	Sachet plastique

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 6/39
	S.THIRY	langage SQL			



R1 = PROJECTION (CHAMPIGNONS, Espèce)

Espèce	
Rosé des prés	
Coulemelle	

R2 = PROJECTION (CHAMPIGNONS, Espèce, Catégorie)

Espèce	Catégorie
Rosé des prés	Conserve
Rosé des prés	Sec
Coulemelle	Frais

- > Cet opérateur ne porte que sur 1 relation.
- > Il permet de ne retenir que certains attributs spécifiés d'une relation.
- > On obtient tous les n-uplets de la relation à l'exception des doublons.

2.1.1.2 Opération SELECTION

Formalisme: R = SELECTION (R1, condition)

Exemple: CHAMPIGNONS

Espèce	Catégorie	Conditionnement
Rosé des prés	Conserve	Bocal
Rosé des prés	Sec	Verrine
Coulemelle	Frais	Boîte
Rosé des prés	Sec	Sachet plastique

R3 = SELECTION (CHAMPIGNONS, Catégorie = "Sec")

Espèce	Catégorie	Conditionnement
Rosé des prés	Sec	Verrine
Rosé des prés	Sec	Sachet plastique

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 7/39
	S.THIRY	langage SQL			



- Cet opérateur porte sur 1 relation.
- > Il permet de ne retenir que les n-uplets répondant à une condition exprimée à l'aide des opérateurs arithmétiques (=, >, <, >=, <=, <>) ou logiques de base (ET, OU, NON).
- > Tous les attributs de la relation sont conservés.

2.1.1.3 Opération JOINTURE (équijointure)

Formalisme : R = JOINTURE (R1, R2, condition d'égalité entre attributs)

Exemple:

PRODUIT DETAIL_COMMANDE

CodePrd	Libellé	Prix unitaire	N°cde	CodePrd	quantité
590 <i>A</i>	HD 1,6 Go	1615	97001	590 <i>A</i>	2
588J	Scanner HP	1700	97002	515J	1
515J	LBP 660	1820	97003	515J	3

R = JOINTURE (PRODUIT, DETAIL_COMMANDE,

Produit.CodePrd=Détail_Commande.CodePrd)

CodePrd	Libellé	Prix unitaire	N°cde	quantité
590 <i>A</i>	HD 1,6 Go	1615	97001	2
515J	LBP 660	1820	97002	1
515J	LBP 660	1820	97003	3

- > Cet opérateur porte sur 2 relations qui doivent avoir au moins un attribut défini dans le même domaine (ensemble des valeurs permises pour un attribut).
- La condition de jointure peut porter sur l'égalité d'un ou de plusieurs attributs définis dans le même domaine (mais n'ayant pas forcément le même nom).
- > Les n-uplets de la relation résultat sont formés par la concaténation des n-uplets des relations d'origine qui vérifient la condition de jointure.

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 8/39
	S.THIRY	langage SQL			



2.1.1.4 Opération DIVISION

Formalisme: R = DIVISION (R1, R2)

Exemple:

PARTICIPER

Athlète	Epreuve
Dupont	200 m
Durand	400 m
Dupont	400 m
Martin	110 m H
Dupont	110 m H
Martin	200 m

EPREUVE
Epreuve
200 m
400 m
110 m H

DIVISION (PARTICIPER, EPREUVE) Athlète Dupont

- > Cet opérateur porte sur 2 relations qui doivent avoir au moins un attribut défini dans le même domaine.
- > Tous les attributs du diviseur (ici EPREUVE) doivent être des attributs du dividende (ici PARTICIPER).
- La relation dividende doit avoir au moins une colonne de plus que la relation diviseur.
- La relation résultat, le quotient, possède les attributs non communs aux deux relations initiales et est formée de tous les n-uplets qui, concaténés à chacun des n-uplets du diviseur (ici EPREUVE) donne toujours un n-uplet du dividende (ici PARTICIPER).

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 9/39
	S.THIRY	langage SQL			

[&]quot;L'athlète Dupont participe à toutes les épreuves"



2.1.2 Les opérations ensemblistes

2.1.2.1 Opération UNION

Formalisme: R = UNION (R1, R2)

Exemple:

E1 : Enseignants élus au CA

E2: Enseignants représentants syndicaux

n° enseignant	nom_enseignant	n°enseignant	nom_enseignant
1	DUPONT	1	DUPONT
3	DURAND	4	MARTIN
4	MARTIN	6	MICHEL
5	BERTRAND		

On désire obtenir l'ensemble des enseignants élus au CA ou représentants syndicaux. R1 = UNION (E1, E2)

n°enseignant	nom_enseignant
1	DUPONT
3	DURAND
4	MARTIN
5	BERTRAND
6	MICHEL

- > Cet opérateur porte sur deux relations qui doivent avoir le même nombre d'attributs définis dans le même domaine (ensemble des valeurs permises pour un attribut). On parle de relations ayant le même schéma.
- La relation résultat possède les attributs des relations d'origine et les n-uplets de chacune, avec élimination des doublons éventuels.

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 10/39
	S.THIRY	langage SQL			



2.1.2.2 Opération INTERSECTION

Formalisme: R = INTERSECTION (R1, R2)

Exemple:

E1 : Enseignants élus au CA E2 :

n° enseignant	nom_enseignant
1	DUPONT
3	DURAND
4	MARTIN
5	BERTRAND

Enseignants représentants syndicaux

n°enseignant	nom_enseignant
1	DUPONT
4	MARTIN
6	MICHEL

On désire connaître les enseignants du CA qui sont des représentants syndicaux. R2 = INTERSECTION (E1, E2)

n°enseignant	nom_enseignant
1	DUPONT
4	MARTIN

- > Cet opérateur porte sur deux relations de même schéma.
- > La relation résultat possède les attributs des relations d'origine et les n-uplets communs à chacune.

2.1.2.3 Opération DIFFERENCE

Formalisme: R = DIFFERENCE (R1, R2)

Exemple:

E1 : Enseignants élus au CA E2 : Enseignants représentants syndicaux

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 11/39
	S.THIRY	langage SQL			_



n° enseignant	nom_enseignant
1	DUPONT
3	DURAND
4	MARTIN
5	BERTRAND

n°enseignant	nom_enseignant
1	DUPONT
4	MARTIN
6	MICHEL

On désire obtenir la liste des enseignants du CA qui ne sont pas des représentants syndicaux.

R3 = DIFFERENCE (E1, E2)

n° enseignant	nom_enseignant
3	DURAND
5	BERTRAND

- > Cet opérateur porte sur deux relations de même schéma.
- La relation résultat possède les attributs des relations d'origine et les n-uplets de la première relation qui n'appartiennent pas à la deuxième.
- > Attention! DIFFERENCE (R1, R2) ne donne pas le même résultat que DIFFERENCE (R2, R1)

2.1.2.4 Opération PRODUIT CARTESIEN

Formalisme: R = PRODUIT (R1, R2)

Exemple:

Etudiants Epreuves

n°étudiant nom libellé épreuve coefficient

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 12/39
	S.THIRY	langage SQL			



101	DUPONT
102	MARTIN

Informatique	2
Mathématiques	3
Gestion financière	5

Examen = PRODUIT (Etudiants, Epreuves)

n°étudiant	nom	libellé épreuve	coefficient
101	DUPONT	Informatique	2
101	DUPONT	Mathématiques	3
101	DUPONT	Gestion financière	5
102	MARTIN	Informatique	2
102	MARTIN	Mathématiques	3
102	MARTIN	Gestion financière	5

- > Cet opérateur porte sur deux relations.
- La relation résultat possède les attributs de chacune des relations d'origine et ses nuplets sont formés par la concaténation de chaque n-uplet de la première relation avec l'ensemble des n-uplets de la deuxième.

2.2 Opérations complémentaires

2.2.1 Opération TRI

R = TRI(RO, att1 ascendant, att2 descendant, ...)

Exemple:

CHAMPIGNONS

Espèce	Catégorie	Conditionnement
Rosé des prés	Conserve	Bocal
Rosé des prés	Sec	Verrine
Coulemelle	Frais	Boîte

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 13/39
	S.THIRY	langage SQL			



Rosé des prés	Sec	Sachet plastique
, a.s. p. s.s		- a.s., p. a.s., q. a.s

R1 = TRI (CHAMPIGNONS, Espèce descendant, Catégorie ascendant, Conditionnement ascendant)

Espèce	Catégorie	Conditionnement
Rosé des prés	Conserve	Bocal
Rosé des prés	Sec	Sachet plastique
Rosé des prés	Sec	Verrine
Coulemelle	Frais	Boîte

- Le tri s'effectue sur un ou plusieurs attributs, dans l'ordre croissant ou décroissant.
- > La relation résultat a la même structure et le même contenu que la relation de départ.

2.2.2 Attributs calculés et renommés

Attributs calculés

Un attribut calculé est un attribut dont les valeurs sont obtenues par des opérations arithmétiques portant sur des attributs de la même relation.

Le calcul est spécifié lors d'une projection ou lors de l'utilisation d'une fonction. R=PROJECTION(RO, att1, att2, att3, att4, att1*att2, att3/att2)

Attributs renommés

Il est possible de renommer n'importe quel attribut en le faisant précéder de son nouveau nom suivi de ":".

R=PROJECTION(RO, att1, att2, att3, att4, newatt1:att1*att2, newatt2:att3/att2)

Exemple

LIGNE_COMMANDE

N°BonCommande	CodeProduit	Quantité	PuHt
96008	A10	10	83
96008	B20	35	32
96009	A10	20	83

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 14/39
	S.THIRY	langage SQL			



96010	A15	4	110
96010	B20	55	32

 $\label{eq:Reprojection} R=PROJECTION(LIGNE_COMMANDE, N^oBonCommande, CodeProduit, Montant:Quantit\'e*PuHt)$

N°BonCommande	CodeProduit	Montant
96008	A10	830
96008	B20	1120
96009	A10	1660
96010	A15	440
96010	B20	1760

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 15/39
	S.THIRY	langage SQL			



2.2.3 Opération CALCULER

R=CALCULER(RO, fonction1, fonction2, ...) ou N=CALCULER(RO, fonction)

Exemple

LIGNE COMMANDE

N°BonCommande	CodeProduit	Quantité	PuHt
96008	A10	10	83
96008	B20	35	32
96009	A10	20	83
96010	A15	4	110
96010	B20	55	32

On désire obtenir le chiffre d'affaires total Ht, ainsi que le nombre total de produits commandés :

R1=CALCULER(LIGNE_COMMANDE, Somme(Quantité*PuHt), Somme(Quantité))

IFR10	121
5810	μζ¬

- Les calculs et/ou comptage portent sur la relation RO.
- La relation résultat ne comportera qu'une ligne avec autant de colonnes que de résultats demandés ou pourra simplement être considérée comme un nombre N utilisable ultérieurement en tant que tel dans le cas où un seul résultat est attendu.

2.2.4 Opération REGROUPER_ET_CALCULER

R=REGROUPER_ET_CALCULER(RO, att1, att2, ..., fonction1, fonction2, ...)

Exemple

LIGNE COMMANDE

N°BonCommande	CodeProduit	Quantité	PuHt
96008	A10	10	83

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 16/39
	S.THIRY	langage SQL			



96008	B20	35	32
96009	A10	20	83
96010	A15	4	110
96010	B20	55	32

On désire obtenir le montant total Ht de chaque bon de commande : R2=REGROUPER_ET_CALCULER(LIGNE_COMMANDE, N°BonCommande, MontantHt : Somme(Quantité*PuHt))

N°BonCommande	MontantHt
96008	1950
96009	1660
96010	2200

- Le regroupement s'effectue sur un sous ensemble des attributs de la relation RO.
- La relation résultat comportera autant de lignes que de groupes de n-uplets, les fonctions s'appliquant à chacun des groupes séparément.

2.2.5 Les Fonctions

Les fonctions sont utilisées dans les opérateurs CALCULER et REGROUPER_ET_CALCULER..

Les fonctions de calcul

Les fonctions de calculs portent sur un ou plusieurs groupes de n-uplets et évidemment sur un attribut de type numérique.

Somme(attribut): total des valeurs d'un attribut Moyenne(attribut): moyenne des valeurs d'un attribut Minimum(attribut): plus petite valeur d'un attribut Maximum(attribut): plus grande valeur d'un attribut

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 17/39
	S.THIRY	langage SQL			



La fonction de comptage : Comptage()

La fonction de comptage donne le nombre de n-uplets d'un ou de plusieurs groupes de n-uplets

Les fonctions sont utilisées avec les opérateurs de calcul et de regroupement.

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 18/39
	S.THIRY	langage SQL			



3 Les requêtes d'accès aux données (SELECT)

3.1 Principe d'écriture d'une requête

La plupart des requêtes (ou interrogations) portant sur une base de données relationnelle ne peuvent pas être réalisées à partir d'une seule opération mais en enchaînant successivement plusieurs opérations.

Exemple

Soient les deux tables (ou relations) suivantes : CLIENT(<u>CodeClient</u>, NomClient, AdrClient, TélClient) COMMANDE(<u>N°Commande</u>, Date, CodeClient*)

Remarque : les clés primaires sont soulignées et les clés étrangères sont marquées par *
On désire obtenir le code et le nom des clients ayant commandé le 10/06/97 :
R1=SELECTION(COMMANDE, Date=10/06/97)
R2=JOINTURE(R1, CLIENT, R1.CodeClient=CLIENT.CodeClient)
R3=PROJECTION(R2, CodeClient, NomClient)

3.2 Requêtes simples

L'opération la plus importante d'un SGBD consiste à rechercher des données au moyen de critères de sélection plus ou moins complexes : c'est le rôle de SELECT qui va sélectionner des données (ou des tuples) parmi toutes les autres. Toute requête SELECT comporte au moins deux indications complémentaires appelées <u>CLAUSES</u> : nom(s) de la(les) table(s) où rechercher les données : clause FROM et le(s) attribut(s) à extraire (ou visualiser) : clause SELECT.

3.2.1 Réalisation d'une PROJECTION

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 19/39
	S.THIRY	langage SQL			



SELECT liste d'attributs FROM table ;
SELECT DISTINCT liste d'attributs FROM table ;

La clause DISTINCT permet d'éliminer les doublons.

Exemples:

SELECT Espèce, Catégorie FROM Champignons;

SELECT DISTINCT Espèce FROM Champignons;

La visualisation globale d'une table, tous les attributs, sera réalisée très simplement par :

SELECT *

FROM table:

Les attributs sont affichés dans l'ordre de leur définition.

Remarques:

- Dans une clause FROM il est possible d'associer au nom d'une table un <u>alias</u> (ou pseudonyme) qui pourra être utilisé en lieu et place du nom de la table et qui autorisera une auto-jointure (voir plus loin). Pour ce faire il faut placer l'alias après le nom de la table dans la clause FROM, les deux étant séparés par un espace.
- 2. Dans la plupart des SGBD, une requête SQL se termine par le caractère délimiteur ';' ce qui permet d'écrire la requête sur plusieurs lignes consécutives.

3.2.2 Réalisation d'une SELECTION

La clause WHERE permet de réaliser une sélection de tuples par une condition à remplir par la valeur d'un ou de plusieurs attributs. Le résultat de la sélection est une table sous ensemble de la(les) table(s) de départ.

SELECT * FROM table WHERE condition;

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 20/39
	S.THIRY	langage SQL			



CRITERES DE SELECTION DE TUPLES.

Comparaison à une valeur.

La condition de sélection exprimée derrière la clause WHERE peut être spécifiée à l'aide des opérateurs de comparaison : =, >, <, <=, >=, <>

Exemple:

SELECT * FROM Champignons WHERE Catégorie="Sec";

Comparaison à une plage de valeurs.

L'opérateur BETWEEN permet d'indiquer une plage de valeurs de bornes comprises à laquelle doit appartenir l'attribut des tuples à sélectionner ; il est couplé au mot clé AND qui sépare les 2 valeurs extrêmes de la plage. L'opérateur BETWEEN peut être associé à NOT pour former l'opérateur NOT BETWEEN.

Soit la table ETUDIANT(N°Etudiant, Nom, Age, CodePostal, Ville)

SELECT *
FROM ETUDIANT
WHERE Age BETWEEN 19 AND 23;

Comparaison à une liste de valeurs.

L'opérateur IN permet de donner entre parenthèses la liste exhaustive des valeurs données explicitement ou fournies en tant que résultat d'une requête imbriquée à laquelle doit appartenir l'attribut des tuples à sélectionner. L'opérateur IN peut être associé à NOT pour former l'opérateur NOT IN.

SELECT *
FROM ETUDIANT
WHERE Age IN (19, 21, 23);

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 21/39
	S.THIRY	langage SQL			



Comparaison par rapport à un filtre.

La recherche de chaînes de caractères peut être rendue très performante au moyen de l'opérateur LIKE (associable avec NOT) qui ne spécifie plus rigoureusement (comme pour '=' et 'IN') la valeur de l'attribut mais seule(s) une(des) portions de la chaîne au moyen des deux caractères spéciaux :

- 1. '%' qui spécifie n'importe quelle chaîne de zéro ou plusieurs caractères (* sous Access),
- 2. '_' qui représente un et un seul caractère quelconque (? Sous Access).

SELECT *

FROM ETUDIANT

WHERE CodePostal LIKE '42%'; sous Access: LIKE "42*"

SELECT *

FROM ETUDIANT

WHERE CodePostal LIKE '42___'; sous Access: LIKE "42???"

Conditions multiples

L'expression logique pourra faire appel aux opérateurs logiques classiques NOT (négation), AND (ET logique) et OR (OU logique).

La priorité des opérateurs logiques S.Q.L. est la suivante (dans l'ordre décroissant): comparaisons, NOT, AND, OR. Dans tous les cas les parenthèses permettent de regrouper des expressions et d'en modifier l'interprétation.

Test d'indétermination d'une valeur.

Toute sélection spécifiant des valeurs d'attributs ne fournira jamais les tuples dont la valeur de cet attribut est non initialisée. Si l'on souhaite obtenir ces tuples malgré tout,

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 22/39
	S.THIRY	langage SQL			



il faut utiliser l'opérateur IS NULL (ou son inverse IS NOT NULL) dans la clause WHERE.

3.2.3 TRI des résultats.

SELECT attribut1, attribut2, attribut3, ...
FROM table
ORDER BY attribut1 ASC, attribut2 DESC, ...;

ASC: par ordre croissant (Ascending)

DESC: par ordre décroissant (Descending)

Exemple:

SELECT Espèce, Catégorie, Conditionnement FROM Champignons ORDER BY Espèce DESC, Catégorie ASC, Conditionnement ASC;

<u>Remarque</u> : par défaut le tri se fait par ordre croissant si l'on ne précise pas ASC ou DESC.

3.2.4 Attributs calculés

SELECT N°BonCommande, CodeProduit, Quantité*PuHt FROM LIGNE_COMMANDE;

Les opérateurs arithmétiques de base peuvent être utilisés pour calculer des attributs de la table résultat.

3.2.5 Attributs renommés

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 23/39
	S.THIRY	langage SQL			



SELECT N°BonCommande, CodeProduit, Quantité*PuHt **AS** Montant FROM LIGNE COMMANDE;

3.3 Requêtes sur les groupes

3.3.1 Les expressions et les fonctions.

Les 4 opérateurs arithmétiques de base peuvent être utilisés dans les clauses où il est possible d'utiliser une valeur d'attribut. Suivant les systèmes la gamme des opérateurs et des fonctions utilisables peut être très évoluée : elle comporte toujours des fonctions de traitement de chaînes de caractères, des opérateurs sur les dates, etc...

Il existe également un certain nombre de fonctions, dites <u>fonctions de groupe</u> effectuant un calcul sur l'ensemble des valeurs d'un attribut d'un groupe de tuples. Les fonctions de groupe les plus couramment utilisées sont :

- COUNT(*), afin de compter les occurrences,
- COUNT(attribut), afin de compter les occurrences pour un attribut
- COUNT(DISTINCT attribut), afin de compter les occurrences distinctes pour un attribut,
- SUM(attribut), pour sommer les valeurs de l'attribut (de type numérique),
- AVG(attribut), pour obtenir la moyenne (Average) des valeurs de l'attribut,
- MAX(attribut), pour obtenir la valeur maxi de l'attribut.
- MIN(attribut), pour obtenir la valeur mini de l'attribut.

Les valeurs indéterminées ne sont pas prises en compte.

SELECT fonction1(attribut1), fonction2(attribut2), ... **FROM** table ;

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 24/39
	S.THIRY	langage SQL			-



Exemple:

SELECT SUM(Quantité*PuHt), SUM(Quantité), AVG(PuHt) FROM LIGNE_COMMANDE;

3.3.2 Opération de regroupement.

Clause GROUP BY

Un groupe est un sous-ensemble des tuples d'une table tel que la valeur d'un attribut ou d'un groupe d'attributs y reste constante ; un groupe est spécifié au moyen de la clause GROUP BY suivi du nom de l'attribut ou des attributs à l'origine du groupement. En l'absence de cette clause tous les tuples sélectionnés forment le groupe.

Les fonctions de groupe sont évaluées pour chacun des groupes ce qui permet de réarranger les résultats en fonction de l'attribut commun.

```
SELECT attribut1, attribut2, ..., fonction1(attribut3), fonction2(attribut4), ... FROM table

GROUP BY attribut1, attribut2, ...;
```

Exemple:

SELECT N°BonCommande, SUM(Quantité*PuHt) FROM LIGNE_COMMANDE GROUP BY N°BonCommande;

- > Tous les attributs placés derrière la clause GROUP BY doivent être présents derrière la clause SELECT. La proposition inverse n'est pas vraie.
- La clause GROUP BY est obligatoire dès lors qu'il y a à la fois des attributs et des fonctions de calcul derrière la clause SELECT.

Il est possible de trier des lignes issues d'un regroupement.

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 25/39
	S.THIRY	langage SQL			



SELECT N°BonCommande, SUM(Quantité*PuHt)
FROM LIGNE_COMMANDE
GROUP BY N°BonCommande
ORDER BY N°BonCommande:

Clause HAVING

Cette clause est l'équivalent du WHERE mais elle se rapporte aux groupes. Elle porte, en général, sur la valeur d'une fonction de groupe. Seuls les groupes répondant au critère spécifié par HAVING feront partie du résultat.

Exemple : on souhaite, parmi l'ensemble des commandes, ne retenir que celles dont la montant total hors taxes est supérieur à 10000. De plus on souhaite les voir apparaître par ordre décroissant de leurs montants respectifs.

SELECT N°BonCommande, SUM(Quantité*PuHt)
FROM LIGNE_COMMANDE
GROUP BY N°BonCommande HAVING SUM(Quantité*PuHt)>10000
ORDER BY 2 DESC;

➤ Il est interdit de placer une fonction derrière la clause ORDER BY. Mais les colonnes projetées derrière la clause SELECT étant implicitement numérotées de 1 à n, il est facile d'y faire référence. Ceci explique la présence du chiffre 2 derrière le ORDER BY de l'exemple : il fait référence à SUM(Quantité*PuHt).

Il est possible de combiner une clause WHERE qui s'applique à tous les tuples sélectionnés, et une clause HAVING qui concerne les groupes.

SELECT N°BonCommande, SUM(Quantité*PuHt) WHERE DateCommande > 01/01/2000 FROM LIGNE_COMMANDE

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 26/39
	S.THIRY	langage SQL			



GROUP BY N°BonCommande HAVING SUM(Quantité*PuHt)>10000 ORDER BY 2 DESC:

Le principe de fonctionnement du moteur est le suivant :

- 1. sélection par la clause WHERE,
- 2. regroupement par la clause GROUP BY,
- 3. sélection des groupes par HAVING,
- 4. fourniture des résultats selon la clause SELECT avec une ligne par groupe.

Dans l'étape 4 seuls des attributs caractéristiques du groupe ou des fonctions de groupe peuvent être utilisés.

3.4 Requêtes imbriquées.

Puisqu'une requête SELECT fournit en résultat une <u>table</u> (satisfaisant les clauses associées) il est possible d'utiliser cette table pour une nouvelle requête par <u>imbrication</u> directe : l'évaluation du résultat se faisant depuis la requête de niveau le plus interne en remontant vers la requête de niveau supérieur, les requêtes de niveaux inférieur étant simplement écrites entre parenthèses. A ce stade deux cas peuvent se présenter suivant que la requête interne retourne <u>une</u> ou <u>plusieurs valeurs</u>.

La requête interne retourne un seul résultat:

Le résultat peut servir de comparaison dans une clause WHERE ce qui permet de spécifier une clause dont le critère dépend de la donnée associée à un tuple de la même table ou d'une autre table.

Exemple:

Nom des pilotes gagnant plus que la moyenne SELECT nompil FROM pilote WHERE sal >

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 27/39
	S.THIRY	langage SQL			



(SELECT AVG(sal) FROM Pilote);

Remarques:

- On notera que ce résultat pourrait être obtenu par à une auto jointure (étudiée plus loin) mais la lisibilité en serait moins bonne.
- > Il est tout à fait possible d'utiliser plusieurs requêtes imbriquées dans la clause WHERE du moment que chacune ne retourne qu'un seul résultat.

La requête interne retourne plusieurs valeurs:

Elle ne pourra être imbriquée que dans une clause WHERE.

En fonction des conditions que l'on veut exprimer au niveau des valeurs renvoyées par la requête, on peut utiliser les prédicats IN, ANY, ALL ou EXISTS.

Prédicat	Utilisation
IN	L'opérateur de comparaison est l'égalité et
114	l'opération logique entre les valeurs est OU.
ANY	Permet de vérifier si au moins une valeur de la liste
AIN	satisfait la condition.
ALL	Permet de vérifier si la condition est réalisée pour
ALL	toutes les valeurs de la liste.
	Si la sous-interrogation renvoie un résultat, la valeur
EXISTS	retournée est Vrai sinon la valeur Faux est
	retournée.

Exemple 1:

- Afficher les notes de l'étudiant numéro 1 qui sont égales aux notes de l'étudiant numéro 2.

SELECT Note FROM NOTES

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 28/39
	S.THIRY	langage SQL			_



WHERE Numetu=1 AND Note IN (SELECT Note FROM NOTES WHERE Numetu=2);

Exemple 2:

Afficher les notes de l'étudiant numéro 1 qui sont supérieures aux notes de l'étudiant numéro 2.

SELECT Note FROM NOTES WHERE Numetu=1 AND Note > ANY (SELECT Note FROM NOTES WHERE Numetu=2);

Exemple 3:

- Afficher les notes de l'étudiant numéro 1 qui sont inférieures à toutes les notes de l'étudiant numéro 2.

SELECT Note FROM NOTES WHERE Numetu=1 AND Note < ALL (SELECT Note FROM NOTES WHERE Numetu=2);

Exemple 4:

- Afficher toutes les informations sur les étudiants qui n'ont aucune note.

Cet exemple utilise une requête corrélée

SELECT *

FROM ETUDIANT E

WHERE NOT EXISTS

(SELECT Numetu FROM NOTES WHERE Numetu=E.Numetu);

Requêtes dans une projection

Exemple:

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 29/39
	S.THIRY	langage SQL			



- Afficher le pourcentage du nombre de notes de chaque étudiant

SELECT Numetu, count(*)*100/(select count(*) from NOTES) as '% nb notes'
FROM NOTES
GROUP BY Numetu

Réalisation d'une division

Il n'existe pas en SQL d'équivalent direct à la division.

Cependant il est toujours possible de trouver une autre solution, notamment par l'intermédiaire des opérations de calcul et de regroupement.

Dans l'exemple présenté, on souhaite trouver les athlètes qui participent à toutes les épreuves. En algèbre relationnelle une autre solution que la division pourrait être :

N=CALCULER(EPREUVE, Comptage())

R1=REGROUPER_ET_CALCULER(PARTICIPER, Athlète, Nb:Comptage())

R2=SELECTION(R1, Nb=N)

R3=PROJECTION(R2, Athlète)

et en SQL:

SELECT Athlète FROM PARTICIPER GROUP BY Athlète HAVING COUNT(*) = (SELECT COUNT(*) FROM EPREUVE) ;

<u>Remarque</u> : L'imbrication de requête peut tout aussi bien être utilisée dans une clause HAVING.

3.5 Requêtes multi-tables.

Etant donné que dans une BD il existe toujours plusieurs tables il faut pouvoir accéder à des données au travers éventuellement de plusieurs tables : ce sont les opérations

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 30/39
	S.THIRY	langage SQL			



ensemblistes d'une part (Union, Intersection, Différence) et l'opération fondamentale de l'algèbre relationnelle : la jointure ou jonction (join).

3.5.1 Jointure de tables.

La jointure utilise la notion de clé étrangère. On rappelle qu'une clé étrangère est un attribut qui fait référence à une autre table où il est clé primaire. Le moteur (ou noyau) du SGBDR produit la jointure en réalisant **le produit cartésien** des tables concernées. Il existe en fait plusieurs types de jointures :

3.5.1.1 Equijointure.

L'**équijointure** consiste en une jointure par égalité de valeurs d'attributs de tables différentes : il suffira de préciser la liste des noms des tables concernées dans la clause SELECT et la liste de(s) égalité(s) d'attributs à satisfaire dans la clause WHERE.

SELECT * FROM table1, table2
WHERE table1.attribut1=table2.attribut1;

Exemple:

SELECT * FROM Produit, Détail_Commande WHERE Produit.CodePrd=Détail_Commande.CodePrd;

ou en utilisant des alias pour les noms des tables :

SELECT * FROM Produit A, Détail_Commande B WHERE A.CodePrd=B.CodePrd;

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 31/39
	S.THIRY	langage SQL			



Autre syntaxe:

SELECT * FROM table1 INNER JOIN table2 ON table1.attribut1 = table2.attribut2;

En SQL, il est possible d'enchaîner plusieurs jointures dans la même instruction SELECT :

SELECT * FROM table1, table2, table3, ...

WHERE table1.attribut1=table2.attribut1 AND table2.attribut2=table3.attribut2 AND ...;

3.5.1.2 Auto-jointure.

Au moyen d'un **alias** (au nom de la table) il est possible de générer une requête avec un critère portant sur la valeur d'un attribut par rapport à la valeur de ce même attribut dans un autre tuple de la <u>même table</u>. L'alias est le <u>seul moyen</u> d'obtenir le produit cartésien d'une table par elle même, c'est à dire une auto-jointure.

Exemple:

Nom des pilotes gagnant le même salaire que dupont:

SELECT nompil FROM Pilote alias, Pilote autres
WHERE alias.nompil="Durant" AND alias.salaire = autres.salaire
AND autres.nompil <> "Durant";

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 32/39
	S.THIRY	langage SQL			



3.5.1.3 Jointure externe (outer join).

Une <u>jointure externe</u> permet de fournir en résultat une liste de tuples (résultant d'une jointure avec une autre table) mais en incluant également les tuples pour lesquels la condition de jointure n'est pas réalisée en l'absence d'un des champs utilisé dans la jointure, tuples qui ne seraient pas apparus sinon.

SELECT * FROM table1 [LEFT/RIGHT] JOIN table2 ON table1.attribut1 = table2.attribut2:

Utilisez une opération LEFT JOIN pour créer une jointure externe gauche. Avec deux tables, les jointures externes gauches comprennent tous les enregistrements de la première table (celle de gauche) même s'il n'existe aucune valeur correspondante aux enregistrements dans la deuxième table (celle de droite).

Utilisez une opération RIGHT JOIN pour créer une jointure externe droite. Avec deux tables, les jointures externes droites comprennent tous les enregistrements de la deuxième table (celle de droite) même s'il n'existe aucune valeur correspondante aux enregistrements dans la première table (celle de gauche).

3.5.2 Opérateurs ensemblistes

3.5.2.1 Union

SELECT liste d'attributs FROM table1
UNION
SELECT liste d'attributs FROM table 2 ;

Exemple:

SELECT n°enseignant, NomEnseignant FROM E1 UNION
SELECT n°enseignant, NomEnseignant FROM E2;

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 33/39
	S.THIRY	langage SQL			



3.5.2.2 Intersection

SELECT attribut1, attribut2, ... FROM table1
INTERSECT
SELECT attribut1, attribut2, ... FROM table2;

Ou

SELECT attribut1, attribut2, ... FROM table1
WHERE attribut1 IN (SELECT attribut1 FROM table2);

Exemple:

SELECT n°enseignant, NomEnseignant FROM E1 INTERSECT SELECT n°enseignant, NomEnseignant FROM E2;

Ou

SELECT n°enseignant, NomEnseignant FROM E1 WHERE n°enseignant IN (SELECT n°enseignant FROM E2);

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 34/39
	S.THIRY	langage SQL			



3.5.2.3 Différence

```
SELECT attribut1, attribut2, ... FROM table1
MINUS
SELECT attribut1, attribut2, ... FROM table2;
ou
SELECT attribut1, attribut2, ... FROM table1
WHERE attribut1 NOT IN (SELECT attribut1 FROM table2);
Exemple:
SELECT n°enseignant, NomEnseignant FROM E1
MINUS
SELECT n°enseignant, NomEnseignant FROM E2;
ou
SELECT n°enseignant, NomEnseignant FROM E1
WHERE n°enseignant NOT IN (SELECT n°enseignant FROM E2);
```

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 35/39
	S.THIRY	langage SQL			



3.6 Quelques principes pour l'écriture d'une requête SELECT.

		En SQL		
	Déterminer les tables utilisées En déduire les jointures éventuelles	Dans la clause FROM Critères de jointures dans la clause WHERE		
attribi	1 0	Dans la clause SELECT		
	Réaliser les opérations REGROUPER-	Attributs de regroupement et fonctions		
CALCL	JLER	dans la clause SELECT		
		Clause GROUP BY reprenant tous les		
		attributs cités dans le SELECT, sauf les		
		fonctions de groupe		
(F)	5/ l: / / .:			
\ \frac{1}{2}	Réaliser les sélections.	Présenter les critères de sélection dans la		
		clause HAVING sur les groupes et dans la		
		clause WHERE sur des attributs individuels		
		(présents au niveau des tuples)		
	Pour utiliser, dans une sélection	Requête imbriquée		
individ	luelle, une fonction sur les groupes			
	Pour utiliser une valeur d'attribut			
d'un a	utre tuple de la même table			
F	Pour "rapprocher" des relations	Opérateurs ensemblistes: UNION,		
compo	rtant les mêmes attributs	INTERSECTION et DIFFERENCE		
	Pour préciser l'ordre de rangement	Clause ORDER BY		
des tu	ples			

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 36/39
	S.THIRY	langage SQL			



4 Mise à jour des données

4.1 Ajout de tuples

La commande INSERT est utilisée pour insérer de nouveaux tuples dans une table. Son utilisation nécessite de spécifier : le nom de la table, le nom des attributs à initialiser et les valeurs à affecter à chacun d'eux (ces valeurs devant être encadrées par des parenthèses). En l'absence de spécification du nom des attributs ils sont tous concernés et doivent être précisés selon l'ordre de déclaration utilisé lors de la création de la table.

Exemples:

```
INSERT INTO défauts (def_num, def_lib, def_freq)
VALUES (1, 'niveau d''huile MIN', 0);
INSERT INTO défauts
VALUES (1, 'niveau d''huile MIN', 0);
```

Tout attribut que l'on ne souhaite pas initialiser (dans la mesure où il n'a pas été déclaré NOT NULL!) doit être, soit initialisé explicitement à NULL, soit non spécifié dans la liste des attibuts à renseigner.

Exemple:

```
INSERT INTO défauts (def_num, def_lib)

VALUES (2, 'niveau d'huile MAX' );

ou

INSERT INTO défauts VALUES (2, 'niveau d'huile MAX', NULL) ;
```

Il est également possible d'insérer des valeurs issues d'une requête de sélection

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 37/39
	S.THIRY	langage SQL			-



La clause INSERT INTO précise le nom de la table à remplir suivie soit d'une clause VALUES spécifiant les valeurs des attributs du tuple à insérer, soit d'une clause SELECT dont le résultat constitue l'ensemble des valeurs à insérer.

Exemple:

INSERT INTO défauts_fréquents SELECT def_num, def_lib, def_freq FROM défauts WHERE défauts.def_freq > 50;

Sur certains SGBDR il est possible de créer et d'insérer dans une table en une seule opération au moyen de CREATE TABLE associé à la clause AS.

4.2 Modification de tuples

La commande UPDATE permet la modification de tuple(s) d'une table spécifiée au moyen des clauses WHERE (quels tuples à modifier ?) et <u>SET</u> (quelle nouvelle valeur ?). La nouvelle valeur peut comporter des constantes, des noms d'attributs et même des requêtes imbriguées.

Exemples:

UPDATE défauts SET def_freq = def_freq + 1 WHERE def_num = 19;

UPDATE défauts SET def_freq = (SELECT MAX (def_freq) FROM défauts WHERE def_num < 10 GROUP BY def_machine);

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 38/39
	S.THIRY	langage SQL			



4.3 Suppression de tuples

Pour la destruction de tuple(s) la commande **DELETE** demande la spécification d'une clause FROM pour le nom de la table et d'une clause WHERE précisant le(s) tuple(s) à détruire. La destruction de tous les tuples de la table ne demande pas de clause WHERE; d'autre part la clause WHERE peut contenir une requête imbriquée.

Exemple:

DELETE FROM défauts

WHERE def_machine =
 (SELECT def_machine
 FROM défauts

WHERE def_lib LIKE '%HUILE%');

	Contributeur	COURS	Version	Date MAJ	
CRM	F.CHATELOT	Les bases	2	08/09/2020	Page 39/39
	S.THIRY	langage SQL			